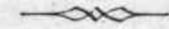




LE BODÉO



Ancienne paroisse de Cornouaille, aujourd'hui en Saint-Brieuc.

ETAT EN 1780

Patron : Saint Théo ; présentateur : à l'alternative ; collateur : l'Ordinaire ; décimateur : le Recteur ; revenu : 1,000 livres.

700 communians, 1,000 âmes, sans compter sa trêve Laharmoye.

Sur ces 1,000 livres, le Recteur doit 500 livres à deux Vicaires.

ETAT DES DÉCIMES

M. du Couedic, Recteur, paye.....	37 ^l
La Fabrice	7 ^l 12 ^s 6 ^d
Le Rosaire	1 ^l 15 ^s
Laharmoye.....	7 ^l

La trêve compte 1,800 âmes.

Recteur depuis 1758, M. René-Marie du Couedic, né à Merléac en 1721, prêtre en 1747, s'est démis en Mars 1787, décédé en Mars 1788.

M. Le Goff, curé de Merléac, lui succède.

Vicaire, Jean Le Covec, né au Bodéo en 1727, prêtre en 1758, décédé en 1787.

Cette paroisse faisait autrefois partie du diocèse de Quimper. C'était le coin du diocèse qui s'avancait le plus dans le département actuel des Côtes-du-Nord, et la seule paroisse qui fût située sur la rive gauche de l'Oust. Saint-Martin, Caurel, Mur, Le Quillio, Merléac, se trouvaient sur la rive droite.

Le lambris de l'église est décoré de peintures intéressantes, exécutées par M. Dupont, de Pontivy, vers 1715.

1. — Au fond du sanctuaire, la Sainte-Vierge est debout, entourée de nuages et de têtes de chérubins. Au-dessus de sa tête plane le Saint-Esprit, sous forme de colombe, et à ses côtés sont saint Pierre, vêtu de la chape, portant la tiare et la triple croix, et saint Corentin, patron du diocèse. (On a écrit : *Corrantin*.) Il porte aussi la chape, la mitre et la croix, ayant à ses pieds le poisson qui est sa caractéristique. La Sainte-Vierge présente une fleur à saint Pierre, étend la main droite vers saint Corentin, et foule aux pieds un dragon. Elle a un type remarquable de jeunesse, de noblesse et de beauté. Les draperies de son manteau bleu d'une nuance très douce sont à la fois amples et gracieuses, rappelant le faire large de la Renaissance et la grâce du Moyen-Age. On dirait presque du Pérugin.

2. — Dans le chœur, on voit les quatre Évangélistes avec leurs symboles.

3. — Dans le transept, les quatre grands Docteurs d'Occident.

Dans la nef :

4. — Saint René, évêque.

5. — Sainte Anne.

6. — Saint Joseph.

7. — Saint François de Sales.

8. — S^{te} Julienne tenant une palme et une épée.

9. — S^{te} Françoise Romaine.

10. — S. Cado, belle chape, mitre, crosse, livre.

11. — S. Vincent-Ferrier.

12. — S. Julien, cuirasse, casque, épée et manteau.

Le maître-autel est abrité sous un baldaquin qui doit dater de 1718, comme les boiseries du sanctuaire.

Au fond de l'abside sont les statues de saint Théot, patron de la paroisse, et de Saint-Mathurin, qui est en grande vénération dans tout le pays.

Saint Théot est vêtu d'une chasuble Moyen-Age et porte un livre fermé devant sa poitrine.

Derrière le maître-autel est une toile représentant la Transfiguration, assez bonne copie du tableau de Raphaël.

Quatre autres toiles assez remarquables, dans le chœur, représentent :

1. La Cène ; 2. La Descente de Croix ; 3. La Résurrection ; 4. La Pentecôte.

L'autel à retable du transept Sud est surmonté d'un tableau du Rosaire avec les quinze mystères dans des médaillons carrés.

On vénère les statues de la Sainte-Vierge, Sainte-Marguerite et une autre sainte martyre portant une palme et un livre. Sainte Marguerite foule aux pieds un dragon qu'elle tient au moyen d'une chaîne et qu'elle menace d'une épée. Au haut du retable on lit cette inscription :
DONNE . PAR . M . CHARLES : MALLET : DE : ST MALO .
DLE MGTE . LE . FRANC . DE CLEHUMAUL . SA . FEMME .
FONDATEURS . DE . CETTE . CONFRAIRIE . 1713.

A l'autel du transept Nord est un tableau de la Résurrection.